

**Le réalisateur Abdellatif Kechiche espère  
sortir «*bientôt*» son sulfureux *Mektoub My Love:*  
*Intermezzo***



*Abdellatif Kechiche à Montpellier, vendredi 28 octobre 2022. Le cinéaste a promis ne pas en avoir terminé avec le 7<sup>e</sup> art, lors d'une intervention au festival Cinémed. Pascal GUYOT / AFP*

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 29/10/2022

**Invité vendredi à la 44<sup>e</sup> édition du Festival du cinéma méditerranéen, à Montpellier, le cinéaste a confié avoir retravaillé à l'os le film qui avait suscité la polémique à Cannes, il y a trois ans.**

Sa traversée du désert toucherait-elle enfin à sa fin ? Le réalisateur franco-tunisien **Abdellatif Kechiche**, perdu de vue depuis trois ans, travaille activement à la sortie des deux derniers volets de sa trilogie *Mektoub My Love*, a-t-il expliqué vendredi au Festival du cinéma méditerranéen (Cinémed) de Montpellier, où sa venue a suscité la colère de manifestants féministes.

Le réalisateur de 61 ans, Palme d'Or en 2013 pour *La vie d'Adèle*, ne s'était plus montré en public depuis la 72<sup>e</sup> édition du festival de Cannes, en 2019. Le film qu'il présentait alors, *Mektoub My Love: Intermezzo*, avait créé le malaise au sein des festivaliers en raison de scènes de sexe très crues, dont un cunnilingus de près de treize minutes. La comédienne Ophélie Bau, nommée aux César pour sa prestation dans le premier volet de *Mektoub My Love - Canto Uno* (2016), avait monté les marches mais s'était éclipsée avant la projection du film.

Depuis, *Intermezzo* comme Kechiche avaient à peu près disparu des radars. Sans s'épancher sur l'état d'avancement du film, le réalisateur avait promis d'en modifier le montage pour écarter les plans qui gêneraient son actrice. Un troisième volet était également prévu. Autant de points sur lequel le cinéaste est revenu vendredi.

*« Ils sont filmés, ils sont au montage, au remontage. J'y passe mon temps, depuis toutes ces années. Je n'ai fait pratiquement que ça : monter, remonter, essayer... J'espère bientôt la fin de Mektoub »*, a expliqué Abdellatif Kechiche lors d'un échange devant plusieurs centaines de spectateurs du Cinémed, dont il est l'un des invités d'honneur. *« J'écris aussi des scénarios, mais je ne suis pas encore sûr de celui que je vais bientôt aborder en préparation, casting, etc. »*, a-t-il ajouté, suggérant qu'il tournerait probablement à nouveau dans cette région Occitanie où il *« se sent bien »*.

## **Mécontentement féministe**

Avant et après cette master-class, une vingtaine de personnes ont manifesté devant le palais des congrès pour dénoncer la venue du réalisateur, l'accusant de *« sexisme »* dans sa manière de filmer les femmes et dénonçant ses méthodes de travail qui s'apparenteraient à du harcèlement. *« Le travail avec les acteurs et les actrices, ça se passe parfois merveilleusement bien, et puis parfois, ça peut aussi se passer très mal »*, a reconnu le réalisateur, en disant toutefois préférer que le *« linge sale se lave en famille »*.

Revenant ainsi sur le déroulement de la projection de *Mektoub my love: Intermezzo* à Cannes en 2019, il a affirmé qu'il «*n'était pas conscient sur le moment de ce qui s'est passé*» ce soir-là: «*Je ne savais pas que les deux acteurs les plus concernés par le film étaient partis. Autrement, la projection n'aurait pas eu lieu* », a-t-il assuré. Quelques militantes féministes l'ont alors interrompu depuis les rangs du public, en scandant «*ici aussi, on se lève et on se casse*», en référence au départ fracassant d'Adèle Haenel lors des César 2020 après un prix remis à Roman Polanski.

Invitée à s'exprimer au micro, l'une d'entre elles a dénoncé sa venue, soulignant notamment qu'il avait fait l'objet d'une plainte pour agression sexuelle (NDLR: classée sans suite en 2020). «*Je pense que vous desservez la cause que vous êtes censée défendre* », a répondu calmement le cinéaste. «*On milite comme on veut* », a répliqué la jeune femme. «*Je crois que les films que je fais ont parlé et que je n'ai pas besoin de faire de discours sur ces films pour (que l'on comprenne) que tout ce dont je suis accusé est proprement stupide* », a ensuite soupiré le réalisateur.